

## ÉTUDE

SUR LES

## PLOMBS ANTIQUES

(Suite<sup>1</sup>).

Pl. II.

par RUSTOVISEW

### IV

### TESSÈRES DE SPECTACLES

Ficoroni, le premier, assigna cette destination à tous les plombs monétiformes ; son opinion est restée courante jusqu'à nos jours ; elle n'a été admise ni par Garrucci<sup>2</sup>, ni par Dumont<sup>3</sup>, qui ont nié que parmi les plombs conservés on pût rencontrer des tessères servant de marques d'entrées. Benndorf<sup>4</sup>, au contraire, a repris l'opinion de Ficoroni, en la limitant à certains types ; mais il ne s'occupe que de marques grecques, laissant à d'autres le soin de déterminer les types romains servant à cet usage<sup>5</sup>.

1. Voyez *Rev. Num.* : 1897, p. 462 ; 1898, pp. 77, 251 et 457.

2. *Piombi Altieri*, p. 17 et suiv.

3. *De tesseriis*, p. 93.

4. *Beiträge*, p. 42, 43 et 72, 73.

5. Sur les contorniates, tessères en bronze et en os ou ivoire, voy. plus bas, chap. V.

Avant de rechercher la destination de nos tessères, nous tâcherons d'indiquer les types dont on peut affirmer qu'ils ont quelque relation avec les spectacles.

Unique est la tessère publiée par Garrucci, *Piombi scritti*, p. 141, et actuellement dans la coll. Feuardent.

SPE | CTAS. R. Homme à gauche, tenant dans la main droite un glaive ; le bouclier posé à terre.

*Spectare* est le mot technique pour les spectateurs dans les jeux ; le revers est probablement la représentation d'un gladiateur. Tout porte donc à croire que nous avons là une marque d'entrée dans un *munus*<sup>1</sup>. Il y a toute une série de tessères avec la représentation de spectateurs applaudissant, qui elles aussi ne peuvent être expliquées autrement.

1. MCI. Deux spectateurs applaudissant.

R. Gladiateur armé de toutes pièces, marchant à gauche ; derrière lui une mouche ou une abeille. (Ficoroni, *Piombi antichi*, II, 26, 2 ; 30, 2.)

Deux autres exemplaires aux mêmes types et avec les légendes TCP et TCS<sup>2</sup> (Garrucci, *Piombi scritti*, p. 142.)

2. PRA. Spectateurs applaudissant.

R. Figure tragique avec sceptre et palme (Garrucci, *Piombi scritti*, p. 135.)

3. Spectateurs applaudissant : à l'exergue, une contre-marque. R. AP | PRO. (Garrucci, *Ibidem*, p. 103. Mowat, *Rivista numismatica italiana*, 1898, p. 29. Ruggiero, *Museo Kircheriano*, n° 1297.)

1. On pourrait comparer cette tessère à celles qu'on appelle tessères de gladiateurs et dont l'usage reste encore indéterminé. Voy. l'article de G. Lafaye, dans Daremberg et Saglio, *Dictionnaire des antiquités*, au mot *Gladiator*, p. 1590-1591, et Friedländer, *Sittengeschichte*, t. II, p. 523-525.

2. Je ne suis pas bien sûr que les deux dernières légendes soient différentes. J'ai examiné 4 exemplaires du Cabinet des médailles de Londres, et j'ai partout retrouvé la légende TCP.

7. ///IV | III. <sup>1</sup> R. Cheval à droite. (Catalogue, n° 186.)

L'interprétation de C par *c(uneus)* est loin d'être certaine. Si nous l'admettons, c'est que telle est la valeur de ce sigle dans plusieurs inscriptions d'amphithéâtres; par exemple, à Lambèse : *C.I.L.*, VIII, 3293.<sup>2</sup> C]-VI; C-VII; C-VIII; C-VIII. L'indication des tessères correspondait donc aux indications données sur les gradins. C'est encore une marque d'entrée pour un des nombreux *agones* de l'empire que nous avons probablement dans la tessère publiée par Ficoroni. *Piombi antichi*, II, pl. 7, n° 33, AC R. ON.

Enfin nous possédons une série de tessères faisant allusion aux victoires. Nous ne citerons que les plus caractéristiques.

1. VICTORI = *Victori(a)*. Victoire couronnant un gladiateur qui tient déjà dans la main la *rudis*. Derrière lui, L = *l(iber)* ou *l(iberatus)*? R. Fortune. (Garrucci, *Piombi scritti*, p. 146.)

2. VIN. Aurige monté sur un bige. R. Victoire avec palme et couronne. — La légende est sûrement, comme l'a déjà supposé Garrucci, une forme du verbe *vincere* (*vince*, *vincas*, *vincit*, *vincet*). (Garrucci, *Ibidem* <sup>3</sup>.)

La relation de ces tessères avec les jeux, une fois établie, nous en déduisons la même relation probable, mais non certaine, pour nombre d'autres.

Les représentations de ces tessères se rapportent le plus souvent aux *venationes* et au cirque; moins fréquentes sont celles de gladiateurs et athlètes, et tout à fait rares celles du théâtre. Les premières sont aussi les plus intéressantes et

1. C]IV. R. III *p(orta)*. Compar. l'inscription dans le théâtre de Nîmes (*lapis in vomitorio septentrionali*, *C.I.L.*, XII, 3318 où P II = *p(orta secunda)*).

2. Cf. *C.I.L.*, VIII, 11219 (Kairouan).

3. Comp. les tessères, où la Victoire couronne un gladiateur ou un athlète, qui sont nombreuses. Voy. p. ex., Ruggiero, *Museo Kircheriano*, n° 439, 440, 534 et autres.

donnent sujet à des réflexions, concernant tout l'ensemble. On y retrouve la série presque complète des bêtes féroces et autres qu'on exhibait dans les amphithéâtres<sup>1</sup>, lions, seuls et en lutte avec des bestiaires<sup>2</sup>, éléphants, rhinocéros à une et deux cornes, ours, chameaux, hippopotames (Scholz, 886-895), crocodiles (n° 886-887). Quelques tessères se rapportent sûrement aux grands jeux donnés par les empereurs, par exemple les tessères suivantes, très connues :

1. Éléphant monté par son cornac. R. AVG. (Catalogue, n° 193.)

2. Éléphant en attitude de combat.

R. Taureau se préparant à l'attaque<sup>3</sup>. (Catalogue, n° 123.)

3. Rhinocéros combattant avec un taureau<sup>4</sup>. (Catalogue, n° 125, 126, 127.)

4. Éléphant. R. Un animal bizarre ressemblant à un rhinocéros<sup>5</sup>. On y lit, au droit FVGIS, au R. VITELL = *vitell[e?]* Cette légende ironique peut se rapporter à l'animal étrange, qui paraissait peut-être pour la première fois dans l'arène<sup>6</sup>. L'attitude de l'animal fuyant devant l'éléphant

1. Friedländer, *Sittengeschichte*, t. II, p. 587.

2. Quand nous ne donnons pas de renvois nous avons en vue les tessères décrites dans le catalogue. Comp. la tessère intéressante publiée par Garrucci, *Piombi Altieri*, pl. II, n° 13; Ruggiero, n° 1397. Tous les deux donnent comme légende accompagnant la lutte du lion et du bestiaire : SOTER, tandis que sur l'original on ne voit que le commencement du nom SOT et le signe bien connu indiquant la mort ou le *theta nigrum*. Au revers, un autre bestiaire combattant probablement le même animal. C'est donc un lion vainqueur qu'on présentait au public.

3. Comp. les vers de Martial, I, 17, et la monnaie de Gordien, dans Cohen, V, p. 37, n° 165, où l'on voit les deux animaux combattant dans le Colisée.

4. Comp. Mart, I, 9. Le rhinocéros est à deux cornes, ce qui, d'après Friedländer (l. c.) indique une époque postérieure à Domitien, car c'est lui qui fit voir cet animal à Rome pour la première fois.

5. Voy. fig. 26. Nous publions l'exemplaire mieux conservé de Londres, le commencement de la légende (lettres V et I) qu'on voit bien sur le moulage est omis sur notre dessin.

6. Cela nous expliquerait l'imperfection de la représentation du second animal. On n'avait pas encore l'habitude de le représenter. Comp. Dio, 55, 27.

se prête bien à cette explication. D. 20 mm. (British Museum.) Fig. 26.



Fig. 26.

5. Éléphant cuirassé<sup>1</sup>, à droite. R. Tête de Méduse de face, à droite; dans le champ une étoile. D. 18 mm. (Catalogue, n° 118.)

On ne peut pas douter que ce ne soit aux grands jeux que se rapportent la plupart de nos tessères<sup>2</sup>, le droit d'exhiber les animaux rares n'appartenant dans le Haut-Empire, qu'à l'empereur<sup>3</sup>. Les considérer, avec Dumont (*l. c.*), comme tessères commémoratives, c'est rester dans le vague. A quoi bon, d'ailleurs, conserver des tessères d'un métal aussi vil et d'un art aussi médiocre? Ces sortes de programmes figurés, distribués ou vendus au peuple, et qui donnaient à chaque possesseur le droit d'assister aux jeux, n'étaient-ils pas bien appropriés pour servir de billets d'entrée? Toutefois l'on n'oserait affirmer que toutes les tessères que nous avons classées parmi les tessères de spectacles, aient eu cette destination<sup>4</sup>. Il est aussi possible que

1. Sur les éléphants cuirassés, voy. *Sittengeschichte*, II, p. 538 et Eckhel, *Doctrina numorum*, VII, p. 19. On les retrouve sur plusieurs monnaies, voy. p. exemple Commode (Cohen, III, n° 378), Septime Sévère (Cohen, IV, n° 349-352).

2. Les tessères de *venationes* ont été réunies par Scholz, sous la rubrique « animaux ». n° 869-902, 909, 912, 914, 920, 925, 926-935, 948, 953-961; 975-985; 987-994. Les autres sont mal décrites, ou appartiennent à la classe de tessères privées, ou enfin sont incertaines. Comp. Garrucci, *Piombi Altieri*, p. 94; Ruggiero, *Museo Kircheriano*, 1157-1168, 1214, 1505, 1508-1511, 1528-1533; 1538-1547 et autres; Dancoisne, *Revue belge de numismatique*, 1891, n° 3-8 et 26(?).

3. Voy. Friedländer, *Sittengeschichte*, t. II, p. 398.

4. Nous sommes bien certain que définir l'usage de chacune de nos tessères serait trop hardi, en raison de la banalité de la plupart des représentations. Mais

les particuliers aient fait figurer des animaux rares sur leurs tessères (voy. chap V), comme c'est vraisemblablement le cas pour notre n° 130 et autres. Ces exceptions ne doivent pas nous faire méconnaître la destination de la plupart des tessères de ce genre.

Les tessères du *cirque* peuvent être subdivisées en trois classes, suivant qu'elles donnent la représentation : 1° du char (bige ou quadrigé. Catalogue, n° 153-157); 2° de l'aurige et d'un cheval de courses (n° 158-160 et 169); 3° d'un cheval ou d'une tête de cheval. Les revers font régulièrement allusion à la Victoire : on y voit ou la Victoire, ou la Fortune, ou la palme et couronne. Les représentations d'auriges sont souvent jointes à celles des chevaux. Enfin sur quelques tessères, nous voyons des parties de cirque comme la *meta* (Catalogue, n° 152; comp. : *Meta*. R. CAL. Garrucci, *Piombi scritti*, p. 106), les 5 dauphins (Garrucci, *Piombi Altieri*, p. 94). Quelquefois le revers des tessères, qui nous donnent au droit des images de coursiers, portent des noms qui pourraient aussi bien appartenir à un cheval qu'à un aurige célèbre. C'est donc le même genre de tessères-affiches que nous avons rencontré dans les tessères de *venationes*. Les noms qui peuvent appartenir à des chevaux sont les suivants :

1. RVSTICUS. (Garrucci, *Piombi scritti*, p. 138.)
2. HILARUS. (*Ibid.*, 119.)
3. EYG = εὐγ(ένιος). (*Ibid.*, p. 115; cf. *C.I.L.*, III, 12304.)
4. SACRATVS (*ibid.*, p. 138).
5. VENVSTUS. (Ficoroni, *Piombi antichi*, II, pl. 33, n° 1. Garrucci, *Piombi scritti*, p. 146.)

il nous semble que pourvu que nous puissions nous former une idée nette sur l'usage général de nos tessères, l'attribution de telle ou telle tessère douteuse à telle ou telle classe ne présente pas grande importance.

